

## Véronique : la ferme « se devait de rester entre nos mains »

© 05/07/2019 | 👤 Céline Clément • 📰 Terre-net Média

Rien ne prédestinait Véronique, qui travaillait dans une agence de communication où elle « s'épanouissait pleinement », à reprendre la ferme familiale, jusqu'à ce que le décès de sa mère fasse « tout basculer ». Cet article est le premier d'une série présentant, en quelques lignes, les spécificités des parcours et projets des jeunes agriculteurs qui ont inspiré le livre de Christophe Dequidt, consultant, et de son épouse Sylvie : **Le tour de France des jeunes talents de l'agriculture**.

Véronique est **filie d'agriculteurs**, exploitant 200 ha de céréales à paille, maïs et oléagineux en **Nouvelle-Aquitaine**. Elle s'oriente toutefois dans le secteur de la communication jusqu'à ce que son père décide, à la mort de sa femme, de se séparer de la maison familiale, tout le matériel ou presque ayant déjà été vendu et l'exploitation étant gérée par un voisin. La jeune femme ne peut l'accepter. « Un **patrimoine qui est passé de génération en génération dans notre famille** doit rester entre nos mains », insiste-t-elle.

À découvrir également : [Dans le Vexin, Amandine Muret-Beguïn perpétue la passion agricole familiale](#)

Elle décide donc de **s'installer sur la ferme**. Mais elle doit tout apprendre : la **conduite technique des cultures**, la **gestion économique d'une entreprise agricole**, etc. Elle, qui n'aidait pas ses parents, n'a même jamais touché un volant de tracteur. Cela tombe bien, la jeune femme « aime les défis »...

### Ce qu'il faut retenir de ce témoignage selon les auteurs

- Revenir au métier d'agriculteur est possible pour les fils ou filles d'exploitant ayant suivi une autre voie, à condition de se former sur le terrain sur une longue période.
- L'environnement familial est encore plus crucial dans la reprise d'une exploitation quand un jeune a exercé une autre profession pendant quelques années.
- S'investir dans les organisations professionnelles peut apporter un précieux soutien car reprendre seul une exploitation, surtout quand on est une femme, entraîne souvent des jalousies.
- Déléguer la totalité des travaux de la ferme à une ETA, c'est-à-dire ne plus posséder aucun matériel et être uniquement le gestionnaire de l'entreprise, peut être un modèle viable.
- L'envie et la volonté font déplacer des montagnes.

Tous ces jeunes talents ont un point commun, ils se sont formés récemment et sont entrés dans la communauté Atouts Jeunes, développée par Campus Triangle, preuve de leur vision positive de l'avenir.



(© Editions France Agricole)

Retrouvez le témoignage complet de Véronique dans le **livre de Sylvie et Christophe Dequidt, *Le tour de France des jeunes talents de l'agriculture*, paru aux Éditions France Agricole.**

Lire aussi la présentation de l'ouvrage par son auteur, publiée sur Terre-net : [Christophe Dequidt – « Un tour de France des jeunes talents de l'agriculture »](#)

